

Jeudi 18 septembre 2025 | 20h

Liège, Salle Philharmonique

SOIRÉES SYMPHONIQUES LA VALSE

CONCERT D'OUVERTURE

Lionel Bringuier inaugure son mandat de 10^e Directeur musical de l'OPRL. Pour l'ouverture de la saison, il explore la tradition française à travers un programme emblématique. Sa baguette part à la conquête des éclats de *La Valse*, *Le sorcier*, de l'énergie débordante et fantasque de Roussel, des tournolements de Ravel dans une *Valse* au dénouement spectaculaire. Et pour clore la fête sous un compte, Gautier Capuçon, star du violoncelle français, rend hommage à l'Orchestre à l'élégance intemporelle de Saint-Saëns.

Programme
DUKAS, L'Apprenti sorcier © ENV. 12' (1897)
SAINT-SAËNS, Concerto © ENV. 20' pour violoncelle n° 1
1. Allegro - Tempo vivo - Allegro molto - 2. Allegro con moto - 3. Tempo primo - Un peu moins vite - Più allegro

Gautier Capuçon, violoncelle
Pause © ENV. 20'

ROUSSEL, Symphonie n° 3 © ENV. 25' en sol mineur op. 42
1. Allegro 2. Adagio 3. Vivace 4. Allegro con spirito

RAVEL, La Valse, © ENV. 13' poème chorégraphique pour orchestre (1919-1920)

George Tudorache, concertmeister
Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Lionel Bringuier, direction
DURÉE: ENV. 2H

Sur Musiq'3 - en direct
Sur Mezzo Live+ dès le 4/10, à 21h
Sur Medici TV - dès le 4/10, à 4h (puis en Quatre)
Sur Quatre - le 5/10, à 20h30 (quatre.be) et le 13/10, à 20h30 (télé)

En partenariat avec uFond
Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

Vendredi 19 septembre 2025 | 19h

Liège, Salle Philharmonique

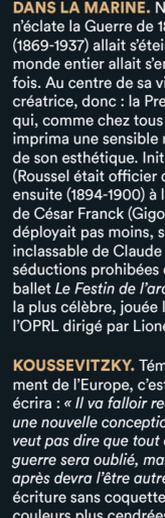
CONCERT & RENCONTRE LA VALSE

CONCERT D'OUVERTURE

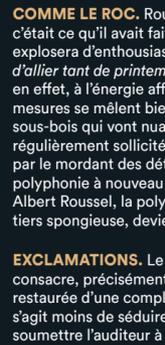
Un concert court conçu autour de deux chefs d'œuvre du répertoire classique, suivis sur scène d'un dialogue chaleureux avec Lionel Bringuier et Gautier Capuçon. C'est le format en deux temps que propose la nouvelle série « Concert & rencontre ». L'OPRL fait jaillir les nuances tourbillonnantes de *La Valse* (1920), somptueuse évocation par Ravel du déclin de la société occidentale de l'entre-deux-guerres et l'élégant *Premier Concerto pour violoncelle* de Saint-Saëns, pièce phare du renouveau de cet instrument dans la France des années 1870. Un moment alliant immersion musicale et échanges conviviaux.

Programme
SAINT-SAËNS, Concerto pour violoncelle n° 1 (détails ci-dessus)
Gautier Capuçon, violoncelle
RAVEL, La Valse (détails ci-dessus)
George Tudorache, concertmeister
Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Lionel Bringuier, direction
DURÉE: ENV. 45 MIN. + RENCONTRE

En partenariat avec uFond
Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique



Lionel Bringuier inaugure son mandat de 10^e Directeur musical de l'OPRL



DUKAS L'APPRENTI SORCIER (1897)

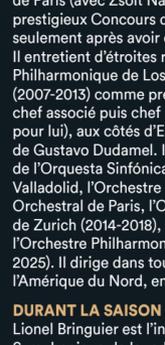
BALLADE DE GOETHE. Paul Dukas (1865-1935) est l'un des compositeurs français les plus novateurs. Epris de perfection, il pratique une œuvre autocritique et ne laisse qu'un petit nombre d'ouvrages pour orchestre, n'hésitant pas, à la fin de son existence, à détruire des partitions qu'il ne souhaitait pas voir diffuser. Professeur de composition au Conservatoire de Paris, il exerce une influence déterminante sur ses élèves, parmi lesquels Olivier Messiaen. C'est en 1897 que Dukas compose ce qui va devenir son œuvre la plus connue, le poème symphonique *L'Apprenti sorcier*, inspiré d'une ballade de Goethe (*Die Zauberei*, 1797) placée en exergue de la partition, l'œuvre est créée avec un vif succès, le 18 mai 1897, sous la direction du compositeur, à la Société Nationale de Paris. Goethe conte l'histoire d'un apprenti sorcier resté seul dans le laboratoire de son maître, pour une tâche de nettoyage légère. Peu enclin au travail, il prononce la formule magique qui permettra au balai d'accomplir sa mission. Après un départ laborieux, voici le balai qui se met en mouvement et se va lui-même chercher de l'eau. Mais catastrophe: le balai s'emballe et menace d'incendier le laboratoire! Incapable de briser l'envoûtement, l'apprenti sorcier se saisit d'une hache et brise le balai en deux. Tout s'arrête brusquement... avant que les deux morceaux de balai ne se mettent à leur tour en mouvement. Seul le retour du maître permettra aux éléments de rentrer dans l'ordre.

RÉCIT MUSICAL. Tout en adoptant une logique purement musicale, Dukas suit de très près les méandres du récit. Après une introduction suspendue qui plante le décor du laboratoire et esquisse les thèmes, le mystérieux scherzo débute, d'abord de manière hésitante au bason, puis de plus en plus assurée, par le thème du balai en mouvement. S'y ajoutent le thème des sortilèges, figurant le ruissellement des eaux (cordes aigües), puis celui de l'apprenti, débordant d'une joie insouciante. Le silence glacial qui suit le coup de hache prépare le retour frénétique de tous les thèmes en pagaille. Seule l'apparition rassurante du sorcier conduira à l'apaisement général.

WALT DISNEY. En 1940, Walt Disney produit *Fantasia*, un film d'animation entièrement fondé sur des extraits d'œuvres classiques comme la *Toccata et fugue en ré mineur pour orgue* (Bach), *Casse-Noisette* (Tchaïkovski), *Le Sacre du printemps* (Stravinsky), la *Pastorale* (Debussy), *La Danse des heures* (Ponchielli), *Une Nuit sur le mont chauve* (Moussorgski), *L'Ave Maria* (Schubert) et *L'Apprenti sorcier* de Dukas, dans lequel Mickey endosse le rôle principal. La bande-son est réalisée par l'Orchestre de Philadelphie dirigé par Leopold Stokowski.

ÉRIC MAIRLOT

1. LE SCHERZO (qui signifie jeu ou plaisanterie, en italien) est une pièce vive, de rythme ternaire, qui occupe souvent le troisième mouvement d'une grande forme (symphonie, sonate, quatuor). Il peut être joyeux et léger, ou alors sarcastique et mystérieux.



SAINT-SAËNS CONCERTO POUR VIOLONCELLE N° 1 (1872)

TALENTS À PROFUSION. Pianiste et compositeur précoce, Camille Saint-Saëns (1835-1921) se fit également un nom en tant qu'organiste - Franz Liszt ne le considérait-il pas comme l'un des meilleurs d'entre eux? Ses nombreux talents lui permirent de s'illustrer comme chef d'orchestre, professeur de composition, mais aussi comme auteur d'ouvrages touchant à la musique, la philosophie, la littérature (poèmes et pièces de théâtre), l'astronomie, l'archéologie et la botanique. Le prof qui tirait de son activité de compositeur lui servait parfois de achats insolites... comme celui d'un télescope pour observer les étoiles plus confortablement qu'avec des jumelles de théâtre.

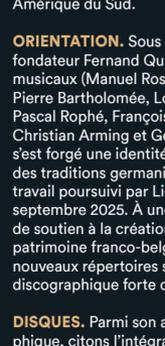
CLASSICO-ROMANTIQUE. Saint-Saëns compose avec une très grande facilité (« Je compose comme un très grand enfant des pommes ») et pouvait aisément passer 12 heures à l'écriture d'une œuvre tout en prenant part à une conversation. Il eut pour élève Gabriel Fauré avec qui l'entretien des relations d'œuvre. Le professeur encouragea l'élève à emprunter les voies de la musique moderne, tout en demeurant lui-même un classique parmi les meilleurs (et plus tard, parmi les modernes Schoenberg et Stravinsky).

SERMENT RENÉ. Composé en 1872 et créé par le violoncelliste et compositeur Auguste Tolbecque (1830-1919), en janvier 1873, le *Concerto pour violoncelle n° 1* est l'œuvre concertante de Saint-Saëns la plus célèbre. Ayant jugé trop étroites les possibilités du violoncelle, Saint-Saëns jura de ne plus jamais écrire pour violoncelle et orchestre; serment qu'il renia pourtant 30 ans plus tard. Le *Concerto n° 1* est un exemple d'inspiration et de savoir-faire classiques. Les trois mouvements qui le composent sont joués sans interruption. La main de Saint-Saëns y est clairement reconnaissable, particulièrement dans les passages lyriques et passionnés, coulés de manière classique et équilibrée. Pour beaucoup d'violoncellistes, ce concerto fait beaucoup de l'équilibre idéal entre la partie soliste et l'accompagnement d'orchestre.

CLARTÉ. À l'instar de la *Symphonie n° 3 « avec orgue »* et du *Carnaval des animaux*, le premier des deux *Concertos pour violoncelle* de Saint-Saëns n'a jamais vraiment disparu des programmes de concerts. La célèbre violoncelliste Jacqueline du Pré, trop tôt disparue, déplorait le manque d'intérêt que montrait son mari Daniel Barenboïm pour cette œuvre : « *Pourquoi, lui demanda-t-elle, ne diriges-tu jamais l'œuvre dont je sais que chaque note que je joue sera entendue ?* » Cette clarté de texture avait déjà été louée par le musicologue anglais Donald Tovey : « *L'instrument solo expose chaque registre sur toute son étendue sans la moindre difficulté de passer au travers de l'accompagnement orchestral. Toute l'habileté de Saint-Saëns est montrée en ceci.* »

WTSKEDJIKSTRA & ROBERT JAMES STOVE

Le *Concerto pour violoncelle n° 1* de Saint-Saëns a été enregistré par Gautier Capuçon et l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Lionel Bringuier (Erato, 2013).



ROUSSEL SYMPHONIE N° 3 (1929-1930)

DANS LA MARINE. Né juste avant que n'éclate la Guerre de 1870, Albert Roussel (1869-1937) allait s'étendre au moment où le monde entier se préparait à embraser pour la seconde fois. Au centre de sa vie individuelle et créatrice, donc la Première Guerre mondiale qui, comme chez tous ses contemporains, imprima une sensible rupture dans l'évolution de son esthétique. Initialement autodidacte (Roussel était officier de marine), il se forma ensuite (1894-1900) à la discipline des héritiers de César Franck (Gigout, puis d'Indy). Ne s'en déplaçant pas de mains, simultanément, l'œuvre inclassable de Claude Debussy : ce sont ces séductions prohibées qui lui inspirèrent le ballet *Le Festin de l'araignée* (1913), son œuvre la plus célèbre, jouée le 12 février 2021 par l'OPRL dirigé par Lionel Bringuier.

KOUSSEVITZKY. Témoin lucide de l'effondrement de l'Empire, c'est en pleine guerre qu'il écrira : « *Il va falloir recommencer à vivre sur une nouvelle terre dont ce que j'ai, ce que j'ai vu, ce que sera oublié, mais que tout ce qui se fera après devra l'être autrement.* » Dès 1921, une écriture sans coquetteries, désarmante, et envisagée de grandes formes abstraites, établies sur des rythmes dominateurs. Une *Symphonie* (si bémol, 1921), une fameuse *Suite en fa* (1926), un *Concert pour petit orchestre* (1927) et la célèbre *Petite suite* (1929) nous mènent ainsi à cette *Symphonie n° 3 en sol mineur*, commandée de Serge Koussévitzky à l'occasion des 50 ans de l'Orchestre de Boston (1930).

COMME LE ROC. Roussel considérait que c'était ce qu'il avait fait de mieux. Poulenc exhalera d'enthousiasme : « *C'est merveille d'allier tant de printemps et de maturité.* ». Et, en effet, à l'écriture affirmée dès les premières mesures se mêlent bientôt des chatoyances de sous-bois qui vont nuancer un motorisme qui, régulièrement sollicité, captive l'attention par le mordant des détails au sein d'une polyphonie à nouveau triomphante. Pour Albert Roussel, la polyphonie d'antan, volontiers spongieuse, devient âpre comme le roc!

EXCLAMATIONS. Les très long *Adagio* consacre, précisément, cette suprématie restaurée d'une complexe polyphonie. Il s'agit moins de séduire ou de l'improviser, que de soumettre l'auditeur à ce lyrisme imprévu, né des déploiements d'une écriture qui s'enivre d'elle-même jusqu'à de hurlueuses exclamations... On songe soudain que Roussel côtoyait Albéniz à la Schola Cantorum!

FÊTE POPULAIRE. Aux dominations de visions si viriles vont se substituer, d'abord, les propositions moins hautes d'un *Vivace* conférant à une rythmique abstraite de véritables bonnes humeurs populaires. Cette jubilation communicative ne perd pourtant pas de vue les exigences d'une constante richesse de texture, contrepoint que nous retrouverons, plus élégamment propulsé encore, dans *Allegro con spirito* conclusif. Né dans les roulements colorés d'une fête populaire (s'ouvrant largement à l'imprévu parenthèse d'un solo de violon), cet agile tissage de toutes les voix d'un tissu contrapuntique rare à l'époque mènera ce *Finale* aux jovialités d'un carnaval pris en écharpe. Fin pleine d'abattage, freinée soudain par une solennité quasi parodique...

MARCEL MARNAT

RAVEL LA VALSE (1919-1920)

HOMMAGE À LA VALSE VIENNOISE. Dans une lettre à son an marqué datée du 7 février 1906, soit un an après son échec défectueux au Prix de Rome de composition, Maurice Ravel (1875-1937) exprime pour la première fois l'idée d'écrire une œuvre en hommage à la valse viennoise : « *Ce n'est pas subtil, ce que j'entreprends pour le moment, une grande valse, une manière d'hommage à la mémoire du grand Strauss, pas Richard, mais l'autre, Johann. Vous savez mon intense sympathie pour ces rythmes admirables et que j'estime la joie de vivre exprimée dans la danse si profonde que le puritanisme franciste.* » Mais le temps passe et Ravel laisse de côté cette idée qu'il ne reprend qu'en 1919, au lendemain de la Première Guerre mondiale et de son cortège de souffrances.

COMMANDE DE DIAGHILEV. *La Valse* - qui aurait dû primitivement s'appeler *Wien* (en russe) - répond à la commande d'un ballet par l'impresario Serge Diaghilev. Dépassant le souvenir malheureux de la création de *Daphnis et Chloé* (1913), Ravel se met au travail en décembre 1919 et achève la partition en mars 1920. Diaghilev refuse pourtant la partition qu'il juge impossible à danser. L'œuvre est d'abord créée au Kleiner Konzerthaus de Vienne, dans sa version pour deux pianos, jouée par Ravel et Alfredo Casella, le 3 octobre 1920. La version orchestrale est donnée en première audition aux Concerts Lamoureux, le 12 décembre 1920 sous la baguette de Camille Chevillard, par ailleurs créateur de *La Mer* de Debussy. C'est finalement le 23 mai 1929 - soit huit ans plus tard - et grâce à l'intervention de la célèbre danseuse Ida Rubinstein, commanditaire et créatrice du *Boléro* (1928), que *La Valse* est représentée à l'Opéra de Paris dans une chorégraphie de Michèle Fokine.

ARGUMENT. En tête de sa partition, Ravel a placé un texte destiné à situer l'action : « *Des nuées tourbillonnantes laissent entrevoir par éclairs des couples de valseurs. Elles se dissipent peu à peu; on distingue une immense salle peuplée d'une foule tournoyante. La scène s'éclaircit progressivement. La lumière des lustres éclaire au plafond. Une cour impériale vers 1855.* » Comme à son habitude, Ravel surprend l'auditeur par une approche qui lui est toute personnelle. S'attaquant à un archétype aussi puissant que la valse viennoise, il était impératif de laisser parler le doute et le mystère. Ravel s'y emploie à l'aide des instruments les plus graves de l'orchestre : les contrebasses, munies de sourdines, débütent pianissimo par une scansion de la valse qui semble venir de très loin. Mis en appétit mais intrigué, l'auditeur perçoit petit à petit une gamme élargie de sonorités.

EXCITATION FIÉVREUSE. Une fois l'étonnement passé et l'obscurité dissipée, le rythme de la valse se fait progressivement plus insistant. Les thèmes, d'abord embryonnaires, se construisent pour engendrer un véritable flot musical dans lequel le rythme se fait obsédant et fiévreux. Partant d'un genre parmi les plus banals et connus du public, Ravel maintient un constant décalage qui le fait flirter avec la caricature. D'abord mystérieuse et lointaine, « la » valse se fait tour à tour séductrice et sensuelle, noble et pathétique, puis soudain grinçante et menaçante, mordante et agressive : percussions et cuivres se déchangent pour atteindre des sommets paroxystiques que certains ont interprétés comme un « anéantissement » de la valse. L'étourdissement, mêlé d'effroi, est à son comble lorsqu'éclatent les violents bouffées de la finale. Ravel ne décrirait-il pas lui-même *La Valse* comme un « tourbillon fantastique et fatal »? Ravel est également l'auteur de *Valses nobles et sentimentales* pour piano qui surprennent, elles aussi, par leur liberté et leur audace.

ÉRIC MAIRLOT

Lionel Bringuier, direction

NOUVEAU DIRECTEUR MUSICAL.

En septembre 2025, Lionel Bringuier prend ses fonctions de Directeur musical de l'OPRL. Il nourrit de grands projets pour l'Orchestre, notamment l'élargissement de son répertoire, le renforcement de ses relations avec le public et l'amélioration de sa réputation nationale et internationale. Sa nouvelle nomination à Liège lui permet d'inviter plusieurs de ses partenaires musicaux les plus proches, notamment Gautier Capuçon, Hélène Grimaud et Jean-Yves Thibaudet, et de participer à des festivals internationaux tels que le Festival International d'Aix-en-Provence et Bad Kissingen. Parallèlement à cette nouvelle fonction, il est chef d'orchestre honoraire de l'Orchestre Philharmonique de Nice, dans sa ville natale, et, en plus de son travail symphonique la saison dernière, il a dirigé une production de *Carmen* à l'Opéra de Nice.

PARCOURS. Né à Nice en 1986, Lionel Bringuier a étudié le violoncelle et la direction d'orchestre au Conservatoire de Paris (avec Zsolt Nagy), remportant le prestigieux Concours de Besançon un an seulement après avoir obtenu son diplôme. L'entretien d'étroites relations avec l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles et y a travaillé (2007-2013) comme premier chef assistant, chef associé puis chef directeur (poste créé pour lui), aux côtés d'Esá-Pekka Salonen, puis de Gustavo Dudamel. Il a été Directeur musical de l'Orchestra Sinfónica de Castilla y León à Valladolid, l'Orchestre de Bastagne, l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich (2014-2018), et Chef principal de l'Orchestre Philharmonique de Nice (2023-2025). Il dirige dans toute l'Europe, dans toute l'Amérique du Nord, en Asie et en Australie.

DURANT LA SAISON 2025-2026, Lionel Bringuier est l'invité de l'Orchestre Symphonique de la radio de Cologne (WDR), des Orchestres Symphoniques de Sydney et du Queensland, du NOSPR Katowice et du Halle. Il dirige également à nouvelle l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine avec Victor Julien-Laferrère et l'Orchestre Philharmonique de Tempus avec Gautier Capuçon. Parmi les temps forts des saisons précédentes, citons son retour au Deutschen Symphonie-Orchester Berlin pour une représentation au Beethovenfest Bonn, à l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles au Hollywood Bowl, des représentations avec l'Orchestre Philharmonique de Tokyo ainsi que des projets avec l'Orchestre Symphonique de San Diego, l'Orchestre Philharmonique de Dresde, l'Orchestre National Royal d'Écosse et l'Orchestre Symphonique National de Chine.

ÉDUCATION. La grande expertise et l'engagement de Bringuier envers le répertoire français lui ont permis de monter des programmes sophistiqués qui mettent en avant non seulement des œuvres peu jouées de compositeurs tels que Schmitt et Roussel, mais aussi des compositeurs français contemporains tels que Guillaume Connesson, Henri Dutilleul et Éric Tanguy. Il se passionne aussi pour l'éducation, la sensibilisation et le développement de la carrière des chefs d'orchestre et solistes émergents. En septembre 2020, il a fait partie du jury de la Maestra, le premier concours international de direction d'orchestre réservé aux femmes, et continue d'initier les enfants à la musique classique et à l'expérience orchestrale.

DISCOGRAPHIE. Bringuier a constitué une discographie très riche, collaborant avec Yuja Wang à l'enregistrement des *Concertos pour piano* de Franz Liszt pour Deutsche Grammophon dans le cadre d'un cycle des autres chefs d'œuvre du compositeur. Parmi ses autres enregistrements, citons Chopin avec Nelson Freire (DG) et plusieurs projets en partenariat avec les frères Capuçon, tels que Saint-Saëns avec Renaud Capuçon et *Destination Paris* avec Gautier Capuçon (Erato, 2023), sorti à l'occasion des Jeux olympiques de 2024 à Paris. Bringuier entretient des relations professionnelles étroites avec de nombreux instrumentistes de renommée mondiale, notamment Lisa Batiashvili, Anne-Sophie Mutter, Yefim Bronfman, Emanuel Ax, Leif Ove Andsnes et Janine Jansen.

Gautier Capuçon, violoncelle

NÉ EN 1981 À CHAMBERY, Gautier Capuçon débute la violoncelle à cinq ans auprès d'Augustin Lafont, avant d'étudier à Paris avec Annie Cocchet-Zakine et Philippe Muller, puis à Vienne auprès d'Heinrich Schiff. Lauréat de plusieurs concours internationaux, dont le Premier Grand Prix du Concours André Navarra de Trévise, il s'impose rapidement comme l'un des grands violoncellistes de sa génération.

AMBASSADEUR DU VIOLONCELLE, il se produit chaque saison avec les plus grands orchestres et chefs, de Los Angeles à Berlin, de Vienne à New York, collaborant avec Gustavo Dudamel, Valéry Gergiev, Yannick Nézet-Séguin, Andris Nelsons ou encore Christoph Eschenbach. Récemment invité par le Czech Philharmonic, l'Orchestre de la Gewandhaus de Leipzig, il a été artiste en résidence à Lygano en 2024-2025. Il a également noué de solides amitiés musicales avec de nombreux compositeurs contemporains (Auerbach, Beffa, Eschsch, Widmann...), et crée régulièrement de nouvelles œuvres, comme le Concerto de Tabachnik ou des collaborations avec Danny Elfman.

CHAMBRISTE RECHERCHÉ, il partage la scène avec Martha Argerich, Daniel Barenboim, Nicholas Angelich, Yuja Wang, Jean-Yves Thibaudet, Katia et Marielle Labèque, Renaud Capuçon ou encore les Quatuors Artemis et Ebène, dans les plus grands festivals et salles du monde.

SA CARRIÈRE DISCOGRAPHIQUE, menée en exclusivité chez Erato (Warner Classics), témoigne de son éclectisme : *concertos* de Shostakovich avec Valéry Gergiev, de Saint-Saëns avec Lionel Bringuier, intégrale de *Sonates* de Beethoven avec Frank Brückner. Parmi ses enregistrements récents figurent *Intuition* (Alph), un album Schumann en live avec Martha Argerich et Bernard Haitink (2019), les sonates de Chopin et Franck avec Yuja Wang (2019), *Emotions* (2020), *Souvenirs* (2021), *Sensations* (2021), et *Destination Paris* (2023), aux côtés de Jérôme Ducros et de l'Orchestre de chambre de Paris. Sa dernière partition, en octobre 2024, est consacrée aux concertos d'Eigar et Walton pour le London Symphony Orchestra et Antonio Pappano.

TRANSMISSION. Depuis 2014, Gautier Capuçon transmet son expérience à travers la Classe d'Ensemble de Violoncelle de la Propre Fondation. En 2022, il a créé sa propre formation, destinée à soutenir les jeunes musiciens au début de leur carrière. Il anime aussi depuis 2019 le *Radio Carnets* de Gautier Capuçon sur Radio Classique. Il apparaît également à l'ocasion de deux émissions telles que *Prodiges*, *Now Hear This* et *The Artist Academy*. Reconnu pour sa virtuosité, sa expressivité et la sonorité chaleureuse de son Matteo Goffriller de 1701, surnommé « L'Ambassadeur », il est aujourd'hui l'une des figures majeures du violoncelle.

www.gautiercapucon.com

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Directrice générale : Aline Sam-Gioia

Directeur musical : Lionel Bringuier

CRÉÉ EN 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone.

SOUTENU PAR la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège, la Province de Liège, l'OPRL se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans tout le pays (Bruxelles, Charleroi, Louvain-la-Neuve, Mons, Namur, Saint-Vith, Turnhout...), dans les grandes salles et festivals d'Europe (Munich, Vienne, Amsterdam, Cologne, Montpellier, Paris, Evian, Espagne, Suisse), ainsi qu'au Japon, aux États-Unis et en Amérique du Sud.

ORIENTATION. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux (Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langré, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming et Gergely Madaras), l'OPRL est forgé une identité sonore et française. Un travail poursuivi par Lionel Bringuier dès septembre 2025. A une volonté marquée de soutenir la création, de promotion du patrimoine franco-belge, d'exploration de nouveaux répertoires et de nouvelles formes discographiques forte de 140 enregistrements.

DISQUES. Parmi son actualité discographique, citons l'intégrale symphonique et *Les Béatitudes* de Franck (Fuga Libera), l'opéra *Hulda* de Franck (Bruxelles Label), Respighi (BIS), l'intégrale symphonique d'Erno Dohnányi (Alpha Classics), *Abbey Road Concerto* (Alpha Classics), *Bizet* (BIS) et les œuvres concertantes d'Ysaÿe (Musique en Wallonie).

DEPUIS 25 ANS, l'OPRL a pris le parti d'offrir le meilleur de la musique au plus grand nombre, au moyen de formations originales (Music Factory, Les Dimanches en famille, Happy Hour, OPRL) et de séries dédiées (Musiques anciennes, Musiques du monde, Piano solo, Orgue). Depuis 2016, il mène à un partenariat avec la chaîne TV Mezzo Live (Europe, Asie, Canada) et, depuis 2021, avec Medici.tv.

SENSIBILISATION. L'OPRL est également soucieux de son rôle citoyen tout au long de l'année, en allant vers des publics plus éloignés de la culture classique. Il s'adresse particulièrement aux jeunes, au moyen d'animations dans les écoles, de concerts thématiques (dont l'Orchestre à la portée des enfants), du Festival Symphoniques et, depuis 2015, par la mise en place d'ateliers de quartier avec l'association ReMuA (El Sistema Liège). Dans un souci d'esprit participatif, les musiciens de l'OPRL sont associés depuis 2016 à l'Happy Hour et Musique à midi) et à un projet pédagogique original (Pédagogie).

www.oprl.be

bourse immobilière
Bienvenue chez vous!
04.22.21.21

Pianos Sibret
Chassée de Marche 595
5103 Epinet - Marais
Tél. 03/28/35.90
info@pianos-sibret.be
www.pianos-sibret.be

SUIVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM!
dans nos stories!
@orchestrepilharoyaldeleige

OPRL Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Salle Philharmonique
Bd Flandre 25-27 | B-4000 Liège
+32(0)422010000 | www.oprl.be

Liège | Namur | Bruxelles | Flandre | Mezzolive | Mezzolive